

Exclusion de la lutte des JO : le désarroi de René Autran



Dans la salle qui porte son nom, René Autran (avant-dernier debout à gauche) aux côtés des membres du CAR lutte.

(Photo doc. J. H.)

Depuis l'annonce du probable retrait de la lutte au programme des jeux olympiques d'été de 2020, René Autran, l'emblématique président du club de lutte roquier, ne décolère pas. L'ex-conseiller technique régional et ancien président du comité Paca de lutte, ne pensait pas vivre l'impensable.

« Aberrant, inimaginable ! Supprimer d'un trait de plume, un sport présent aux JO depuis leurs débuts et aujourd'hui pratiqué dans près de deux cents pays. C'est un sale coup porté à notre discipline ! »

« Notre sport n'avait pas besoin de ça »

Désormais, les dizaines de millions

d'adeptes de la lutte dans le monde – vingt mille licenciés en France – vont devoir patienter pour savoir si ce projet sera, ou non, entériné par le CIO. « Déjà méconnu car très peu médiatisé, s'insurge René Autran, notre sport n'avait vraiment pas besoin de ça. Grâce aux frères Guénot⁽¹⁾, la lutte avait été mise en lumière et les inscriptions s'étaient multipliées dans les clubs. Chez nous aussi. »

À 85 ans, René Autran est un des plus vieux dirigeants français, médaillé d'or de la fédération (FFL), entraîneur depuis plus de quarante ans et à l'origine de quelque douze titres nationaux. Pour lui, c'est une véritable crève-cœur et une profonde injustice : « Il n'y a pas d'argent dans la lutte, c'est tout le pro-

blème. Même au plus haut niveau, les sponsors sont rares et sans les JO comme vitrine, j'ai peur pour l'avenir. Mais il reste encore un petit espoir. »

Verdict en septembre

Pour demeurer sport olympique, la lutte sera en concurrence avec sept disciplines, qui postulent pour figurer au menu des JO de 2020. Baseball-softball, squash, roller, wakeboard, wushu, karaté ou escalade risquent bien de bouter la lutte hors des jeux. Mais les débats s'annoncent âpres, car une seule place est à pourvoir. Réponse en septembre prochain.

JAMES HUET

1. Voir notre édition Sports du 14 février